

Chères·x·ers camarades,

Nous n'avons plus que trois ans pour agir sérieusement face à la crise climatique. Renverser le capitalisme a toujours été nécessaire, cela devient maintenant urgent. Face à cette situation d'urgence, nous ne pouvons pas simplement continuer à lutter comme nous l'avons fait jusqu'à maintenant, nous devons tenter autre chose : nous devons changer notre stratégie, notre style et notre positionnement politique. Je veux porter ce changement, avec vous chères·x·ers camarades, et c'est pour cela que je me présente à la présidence de la JS Suisse.

Lorsque je suis devenu membre de la JS, à la veille de mes 18 ans, j'avais une vision très institutionnelle de la politique et mes opinions politiques se limitaient à une volonté relativement vague de combattre les inégalités sociales et les discriminations. Je me sentais de gauche, sans réellement pouvoir définir ce que cela voulait dire. Près de six ans plus tard, beaucoup de choses ont changé. Je me suis formé, en lisant des livres, en participant à des workshops, en en donnant aussi. J'ai mené de nombreuses campagnes référendaires et d'initiative, de la phase de récolte de signatures jusqu'au dimanche de votation. Et j'ai milité, en participant à des actions, à des manifestations, et à la construction de mouvements sociaux. En somme, je suis devenu socialiste et c'est pour le socialisme que je lutterai toute ma vie.

Ni le capitalisme, ni le patriarcat, ni aucun autre système d'oppression ne disparaîtront tout seuls. Ils ne sont pas non plus réformables, transformables petit à petit jusqu'à atteindre un société égalitaire, solidaire et écologique. Nous devons les renverser et seul un mouvement révolutionnaire mobilisant les 99% en est capable. Notre rôle est donc de participer à la construction d'un tel mouvement, en organisant les gens au sein de notre parti, en luttant pour notre alternative socialiste et en suscitant de l'espoir au sein de la population qu'il est possible d'atteindre cette alternative.

Toutefois, notre stratégie actuelle vis-à-vis du PS nous empêche de faire cela. Aujourd'hui, nos membres sont actives·x·ifs au sein de la JS quelques années, où iels se forment et militent, puis sont censé·exs passer au PS. Or, seule une partie d'elleux font ce passage et pour ceux qui le font, iels sont socialisé·exs au sein du PS et de ce fait, malgré leur bonne volonté, iels glissent lentement mais sûrement vers la droite. Cela ne peut pas continuer ainsi ! Nous devons attaquer la ligne politique du PS, en y agissant de manière coordonnée et organisée à tous les niveaux. Tant que le PS gardera sa ligne politique actuelle, il constituera un obstacle majeur à la transformation en profondeur de notre société. En effet, alors qu'une part importante de la population continue à lui faire confiance, le PS se montre incapable de répondre à ces attentes et de transformer réellement et radicalement la vie des gens. Par conséquent, depuis la JS, nous devons faire du PS un parti anticapitaliste.

Quant à la JS elle-même, nous devons en faire l'endroit où les choses se passent, l'endroit où ça fourmille, l'endroit où ça bouillonne. La JS doit devenir l'endroit où l'on trouve les meilleures analyses, les meilleures revendications et les meilleures actions. Bref, l'endroit où toute personne de gauche veut être - et ce, partout en Suisse. En ce qui concerne les modalités d'actions, nous devons nous inspirer de ce que font les mouvements sociaux, innover et oser la radicalité. Nous devons également nous engager davantage au sein des mouvements et des collectifs. Ainsi, nous devons non seulement avoir des larges blocs JS lors des manifestations mais aussi participer à l'organisation de celles-ci, et ainsi cultiver des liens forts avec l'ensemble de la gauche radicale. Face à l'urgence, nous ne pouvons plus nous permettre de nous engager de votation en votation, de journée de mobilisation en journée de mobilisation, de rester enfermé·exs dans notre train-train quotidien. C'est à nous de décider de ce dont on discute, de mettre en avant nos thèmes et nos revendications et c'est pour cela que nous devons mettre sur pied des campagnes thématiques.

Aujourd'hui, l'une des grandes forces de la JS est la qualité de ses analyses et de sa formation. Mais

ce n'est pas visible depuis l'extérieur. Nous devons donc améliorer notre communication sur les réseaux sociaux autour de nos analyses et surtout, nous avons besoin d'un programme de transition. Le but de ce programme est de faire le pont entre la société capitaliste dans laquelle nous vivons et la société socialiste que nous visons, en présentant notre analyse et nos revendications pour chaque thème sur lequel nous nous positionnons. Son contenu sera fondé sur nos papiers de positions et serait amené à évoluer au fil du temps. Son rôle est multiple : formation interne, communication vers l'extérieur et mobilisation de nouvelles personnes, cohérence de notre projet politique, bref, disposer d'un tel programme est absolument fondamental. Je l'ai dit, notre formation constitue notre force mais nous ne devons pas nous reposer sur nos lauriers : nous devons actualiser les formations que nous avons déjà, diversifier le format de nos formations et les adapter aux besoins des membres et surtout, créer une formation de base sur chaque thème sur lequel nous nous engageons et la mettre à disposition des sections.

Enfin, je ne veux pas être le seul visage de la JS Suisse. Nous savons que nous ne changerons pas le monde grâce à une personne providentielle mais qu'un mouvement de fond des 99% est nécessaire. Nous devons incarner cette dimension collective dans nos apparitions médiatiques et partout ailleurs.

En août, nous lancerons notre nouvelle initiative. Nous dirons haut et fort que ce n'est pas aux 99% de payer pour la politique climatique, mais aux ultra-riches. Toutefois, notre initiative repose sur une contradiction qu'il nous revient de résoudre : d'un côté nous nous saisissons de la plus grande crise de notre temps, à laquelle il convient de donner une réponse urgente et radicale, de l'autre côté, nous utilisons pour cela un outil lent et institutionnel. Voici la solution : faire campagne dès le premier jour et dépasser le cadre formel de l'initiative. Cette initiative peut nous permettre de faire deux choses. D'une part, dire clairement quelle est la cause de la crise climatique, le capitalisme, et quelle est notre solution : l'écosocialisme. D'autre part, nous pouvons montrer ce qu'est une politique climatique de gauche : sociale dans son mode de financement, sociale dans les mesures mises en place. Nous devons construire un mouvement à l'aide de cette initiative, en discutant dans des assemblées partout en Suisse de quelles mesures nous voulons financer, en donnant ensuite à ce paquet de mesures une assise économique et scientifique en travaillant avec des expert-exs, et en organisant des grandes mobilisations pour la justice climatique et sociale autour de notre initiative. Quant aux élections au Conseil national en 2023, elles doivent être utilisées comme tremplin pour notre initiative. En somme, cette initiative doit pouvoir susciter l'espoir au sein de la population et constituer la promesse concrète d'un avenir épanouissant pour les 99%.

Camarades, je me réjouis. Je me réjouis de pouvoir vous présenter mon programme, d'entendre vos avis, vos questions, vos critiques. Et surtout, si vous me faites confiance, je me réjouis de pouvoir le mettre en œuvre avec vous. Vive la JS, vive le socialisme !